

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 66 (1954-1957)
Heft: 289

Artikel: Les marées du Léman : nouvelles données
Autor: Mercanton, Paul-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-274719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les marées du Léman. — Nouvelles données.

PAR

Paul-Louis MERCANTON

(Séance du 23 février 1955)

Dans le *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.*, vol. 64, n° 274, 1949, sous le titre « Encore les marées du Léman », j'ai donné les constantes marémétriques de la station limnigraphique de Sécheron-Genève, fournies par l'analyse harmonique, au Tidal Institute de Liverpool, des enregistrements horaires d'un mois lunaire entier, centré sur le 25-XII-1942. Une heureuse fortune me permet aujourd'hui de compléter ce début d'investigation : le Service fédéral des Eaux, pour répondre à la question des dénivellations de la nappe lémanique, a maintenu en fonctionnement constant dès novembre 1949 jusqu'à fin décembre 1950, un réseau d'une quinzaine de stations limnimétriques, réparties sur tout le pourtour du lac. Ces stations munies d'enregistreurs à grande vitesse de marche et capables de mesurer les variations de niveau de l'eau avec une erreur inférieure au millimètre, nous ont donné le moyen d'obtenir les constantes de la marée pour sept nouveaux points de la côte, grâce à l'obligeance inlassable du Tidal Institute de Liverpool et de son directeur, le Dr Doodson, auquel va toute notre reconnaissance.

Nous avons, bien entendu, choisi des époques où le niveau moyen du Léman était sensiblement le même. Le présent tableau donne pour l'ensemble des stations les constantes admises. Il convient de remarquer toutefois que la faible amplitude de la marée lémanique, au regard des inévitables irrégularités du niveau, impossibles à éliminer entièrement par le calcul, ne donne pas à ces constantes toute la valeur qu'on pourrait désirer. Néanmoins le traitement des résultats par l'analyse usuelle a permis une série de constatations intéressantes. Comme on pouvait le présumer, l'amplitude de la marée est maximum aux deux extrémités du lac avec des signes opposés, tandis que la région du Grand Lac, comprise dans un triangle Rolle - St-Sulpice - Thonon, est une région de ma-

rées toujours très faibles. A Thonon même, la marée semble inexistante en tout temps et les eaux y sont le siège d'une pseudo-amphidromie. L'examen sommaire par l'institut de Liverpool de la constante M_2 (lunaire principale), a suggéré à nos collègues anglais l'existence, pour le Léman, de trois

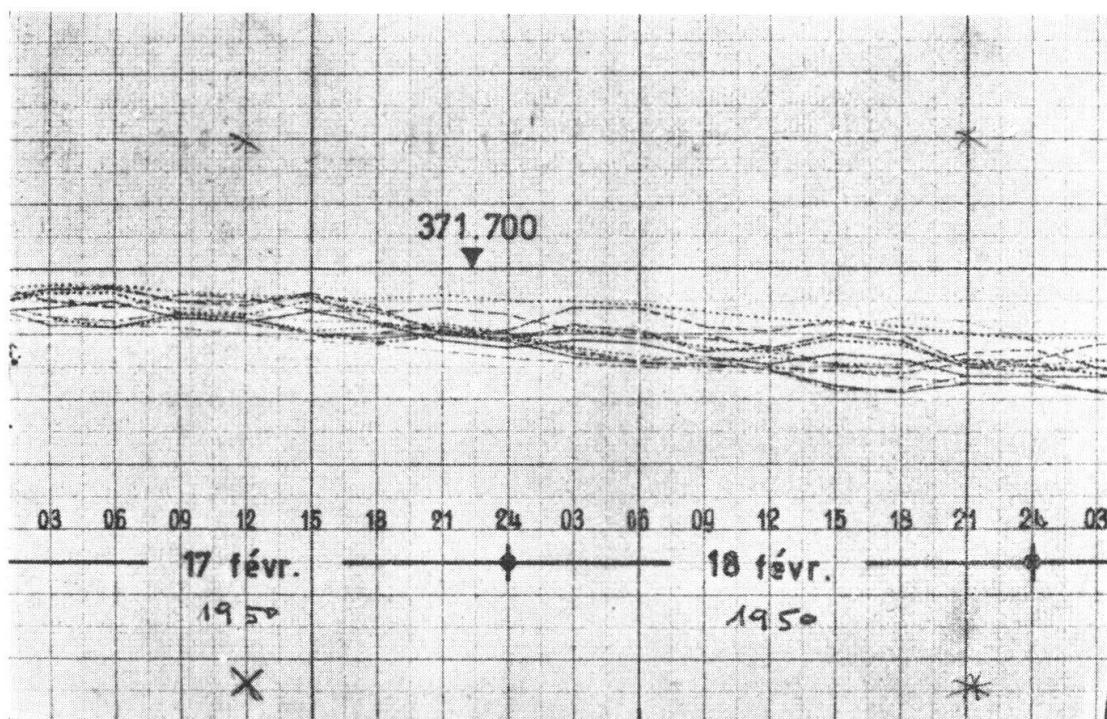


FIG. 1. — Nodosités révélatrices de la marée lémanique dans le faisceau limnigraphique du lac (tranquille).

lignes cotidiales fixes. La première longerait le Petit Lac, puis la côte savoyarde des environs d'Hermance à Thonon. La seconde partirait de cette localité pour aboutir en un point entre St-Sulpice et Morges. La troisième partirait des environs de la Dranse vers Cully. La surface du lac subirait un balancement global régulier, de bout en bout, sur le deuxième axe cotidal indiqué, s'élevant sur le premier en s'abaissant sur le troisième et vice-versa (voir fig. 1).

Ce balancement ressemble à celui de notre grande seiche longitudinale, uninodale, non plus avec une période de 73 minutes, mais bien avec une durée de 12 h. 25 minutes environ, période de la marée semi-diurne astronomique, laquelle — rappelons-le — à l'inverse de la première, n'est plus une oscillation libre, mais une oscillation forcée. Des nodosités, équidistantes de l'espèce de corde (fig. 2) que forme l'ensemble des tracés des niveaux du lac aux diverses stations, suggé-

raient déjà ce rythme semi-diurne. Il s'est manifesté bien plus nettement encore dans la mise en présence des dénivellations simultanées aux trois stations de Bellevue près Genève, Thonon et Chillon (fig. 3), reproduites dans la figure, à plus grande échelle, comme dans d'autres diagrammes similaires.

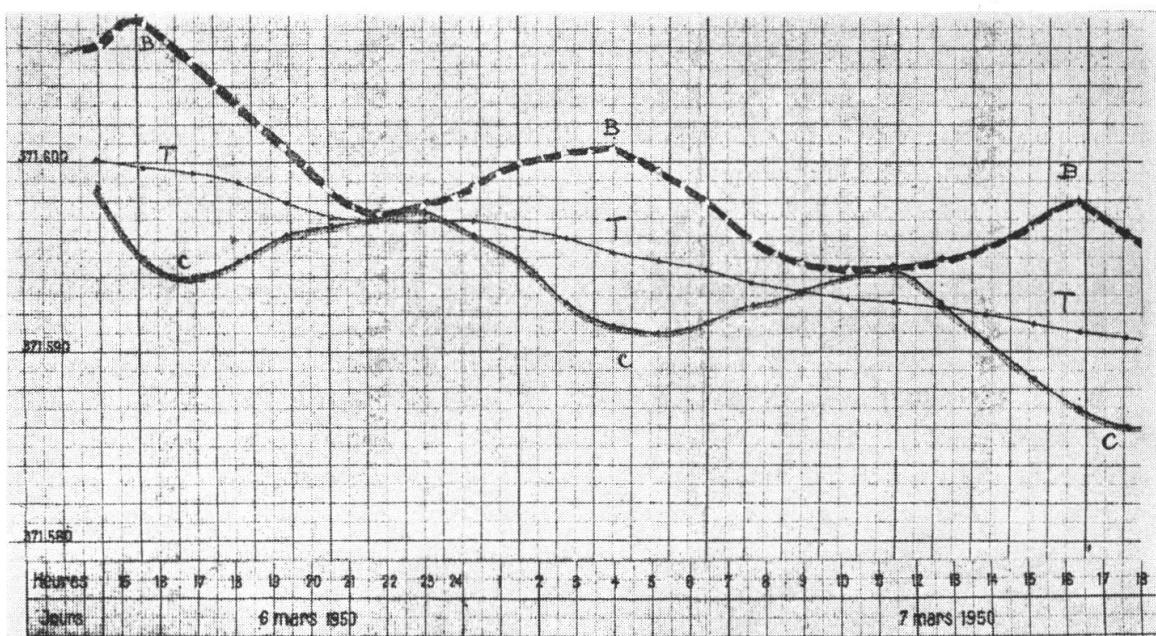


FIG. 2. — Marée de syzygie à Bellevue (B), Thonon (T) et Chillon (C).

En voici les résultats :

Bellevue,

17 au 19-II-1950 (syzygie le 16-II) 8 valeurs, ampl. tot. 6,5 mm.

6 au 9-III (syzygie le 4-III) 11 valeurs, ampl. tot. 4,7 mm.

8 au 10-XI (syzygie le 10-XI) 8 valeurs, ampl. tot. 3,7 mm.

Moyenne générale des 27 valeurs : 4,9 mm.

Chillon,

17 au 19-II-1950, 7 valeurs, ampl. tot. 5,9 mm.

6 au 9-III, 11 valeurs, ampl. tot. 4,4 mm.

8 au 10-XI, 7 valeurs, ampl. tot. 3,4 mm.

Moyenne générale des 25 valeurs : 4,5 mm.

St-Prex,

6 au 8-III-1950, 9 valeurs, ampl. tot. 2,6 mm.

Quant à Thonon, son tracé ne montre pas d'autre fluctuation que celle de la variation lente du niveau général du lac. Aux extrémités du Léman seulement l'amplitude de la marée dépasse temporairement la limite d'erreur du nivellation hydrostatique obtenu par le Service fédéral des Eaux.

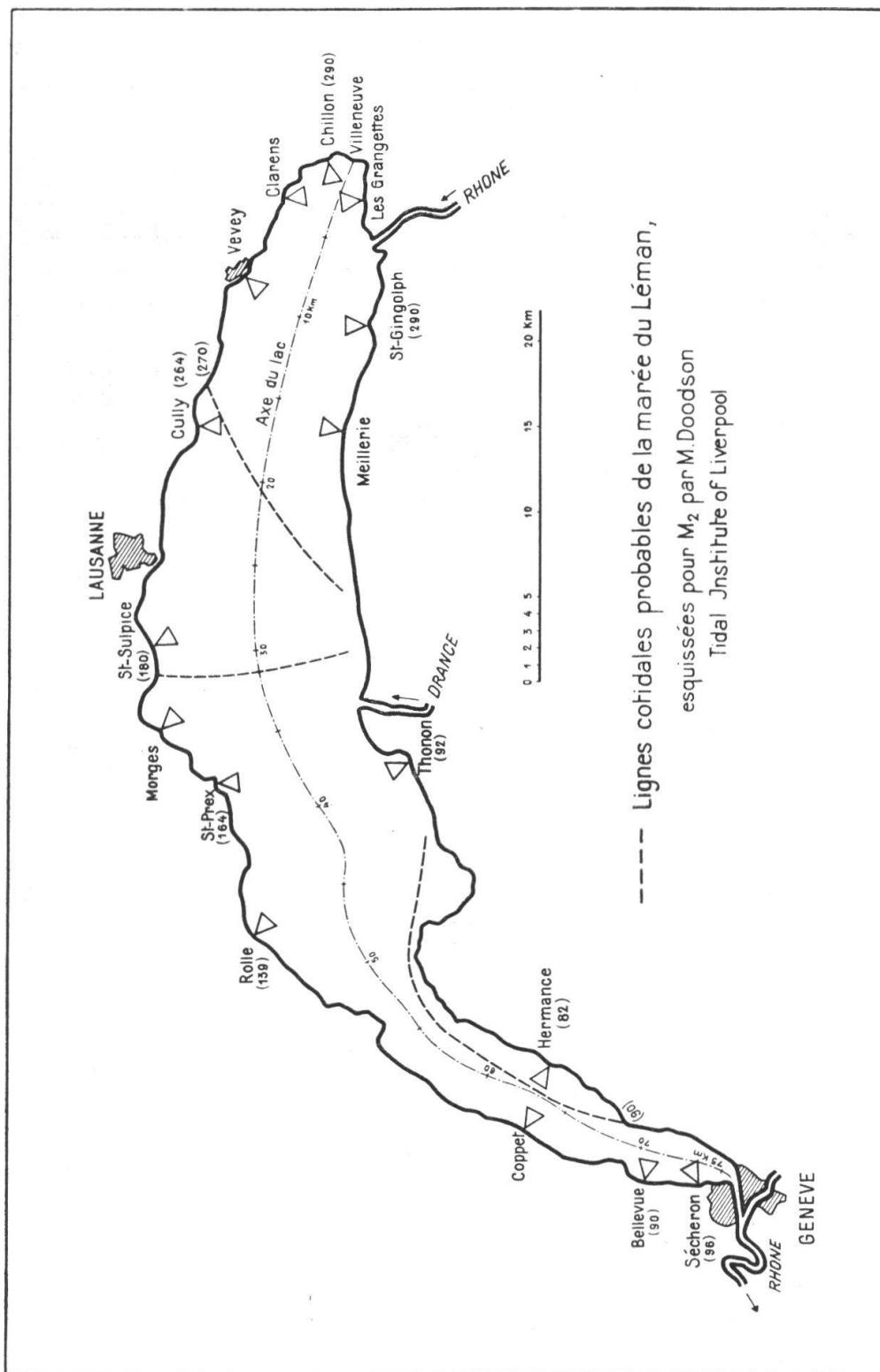


FIG. 3.

Marées du Léman analysées par le Tidal Institute of Liverpool
Observations de 1950.

STATIONS	Sécheron	Hermance	Rolle	Thonon	St-Prix	Cully	Chillon	St-Gingolph
Coordonnées : lat. N. long. E Gr.	46°14' 6°09'	46°18' 6°14'	46°27' 6°20'	46°23' 6°29'	46°29' 6°28'	46°29' 6°43'	46°25' 7°12'	46°24' 6°48'
Constantes : $\frac{H}{\gamma}$ = semi-amplitude, mm γ = phase en degrés sex.	H γ	H γ	H γ	H γ	H γ	H γ	H γ	H γ
Niveau moyen des 29 j., en mm	371.96	371.55	372.26	372.28	372.25	372.13	371.54	371.54
1. Diurnes :								
Lunisolaire	K ₁ 0.65 0.38 0.75 0.78	44 231 349 117	0.76 0.89 0.14 0.27	17.7 72.7 298.0 136.5	0.33 0.50 0.62 0.38	57 202 155 273	1.05 0.44 0.15 0.21	133 279 59 258
Lunaire majeure	O ₁							
Lunaire ellipt.	Q ₁							
Lunaire ellipt. complémentaire	J ₁							
2. Semi-diurnes :								
Lunaire principale	M ₂	1.33	96	1.18	81.6	0.82	139	0.31
Solaire principale	S ₂	0.86	202	0.07	353.5	0.44	109	0.23
Lunaire ellipt. majeure	N ₂	0.47	1	0.17	241.2	0.37	25	0.16
Lunaire ellipt. mineure	L ₂	0.30	80	0.39	236.7	0.13	122	0.11
Lunaire, variations	μ_2	0.84	22	0.28	227.1	0.49	17	0.33
Lunisolaire petits fonds 2SM ₂	0.42	258	0.23	104.7	0.22	210	0.17	302